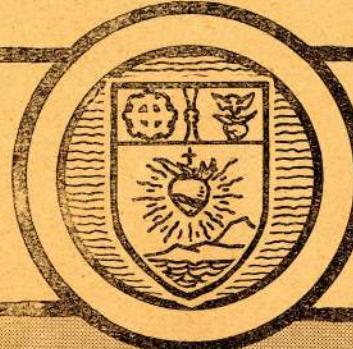


BULLETIN MENSUEL

10^{me} Année

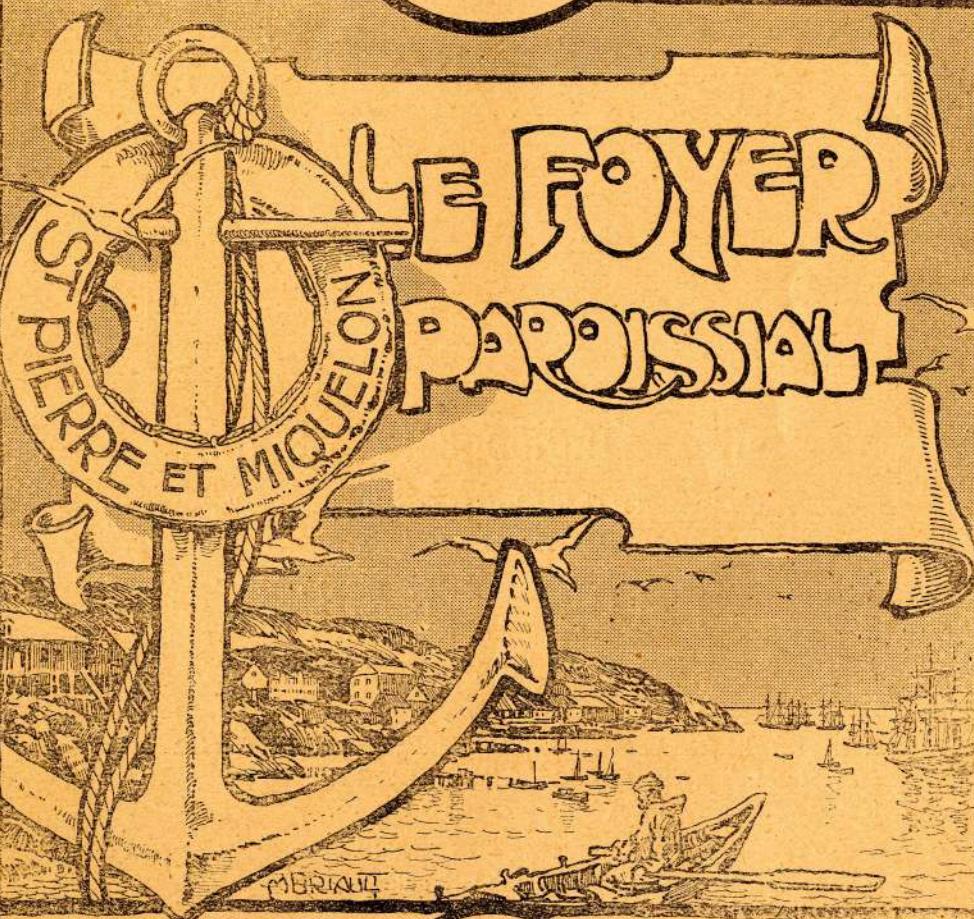
N° 111



Du 15 MARS

au 15 AVRIL

1933



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

FRANCE . . . 10 fr.

ETRANGER . . . 15 fr.



ADMINISTRATION

au Presbytère
de Saint-Pierre



Evitez l'Indigence à 65 ans

Procurez-vous le confort et l'indépendance pour vos vieux jours avec l'argent que vous pourriez facilement épargner sur votre salaire.

La POLICE IMPERIAL A RENTE DE RETRAITE

assurera cet heureux résultat. De plus avez-vous songé ce que deviendraient les vôtres si vous mourriez prématurément ? C'est une question que tout homme prudent doit se poser. Si vous n'y pourvoyez pas, votre négligence peut entraîner des conséquences pour le moins aussi graves que celle de la misère dans le vieil âge.

Vous pouvez vous prémunir contre ces deux éventualités — les deux plus grandes de la vie humaine — au moyen d'une police de l'IMPERIAL.



Pour détails complets s'adresser à :

**M. Pierre ANDRIEUX, Représentant spécial
de l'Imperial Life Assurance Company of Canada.**



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

Grand choix de linoleums

Passages toile cirée - Carpettes linoleum - Carpettes de laine

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Articles de chasse

Plomb - Cartouches - Capsules, etc.

Outils tous genres

Marque « Stanley »

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

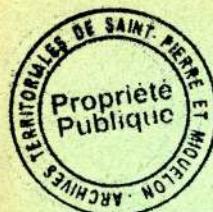
Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - ENTERPRISE - RICHMOND

AGENTS DES USINES RENAULT

Groupes électrogènes - Moteurs Industriels - Moteurs Marins
à Essence et Huile lourde
Devis et renseignements gratuits

Consultez nos Prix



:-: Les Produits NESTLÉ sont les meilleurs :-:

Vous n'obtenez pas complète satisfaction de vos photos si vous n'avez pas d'agrandissements de vos clichés favoris.



*Let Us Make
ENLARGEMENTS
from your Best Negatives*

L'agrandissement vous donne souvent des détails que vous ne distinguez pas avec vos photos de petits formats.

Nous nous chargérons de vous faire des agrandissements de bonne qualité, promptement et à des prix modérés.

Léon BRIAND

Photographe

SAINT-PIERRE



Calendrier du Mois d'Avril 1933

1 Samedi. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

2 Dimanche de la Passion. — A 6 h. 1/2, messe et cor. des hommes de la Confrérie du Saint Sacrement. — Exposition du T. S. Sacrement à la grand'messe et aux vêpres. Après les vêpres, sermon pour l'ouverture de la Mission des dames et des jeunes filles. — Procession mensuelle du Rosaire. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes

N. B. — *Cette semaine, jusqu'à vendredi inclusivement, il y aura chaque soir, à 8 h., une instruction pour les dames et les jeunes filles. — En outre, lundi, mardi et mercredi, après la messe de 7 h., instruction spéciale pour les jeunes filles ; et jeudi, vendredi et samedi, après la messe de 8 h., instruction spéciale pour les dames. — Les tribunes seront fermées.*

7 Vendredi. — 1^{er} du mois. — Notre-Dame des Sept-Douleurs. — A 8 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur, après laquelle exposition du St Sacrement jusqu'au salut en l'honneur du Sacré-Cœur à 6 h. du soir. — A 8 h., Office de la Mission des Dames et des Jeunes Filles, quête dite « pour la Mission ».

8 Samedi. — Confessions, matin et soir.

9 Dimanche des Rameaux. — La 1^{re} messe (avec chants) aura lieu à 6 h. 1/2, Communion générale des Dames et des Jeunes Filles. — A 8 h., 2^{me} messe. — A 10 h., bénédiction des Rameaux, grand'messe. — Aux Vêpres, sermon pour la clôture de la Mission. — Bénédiction apostolique.

N. B. — *Les quêtes de ce jour sont pour les dispenses de Carême. — On peut déposer les aumônes de Carême dans le tronc installé au fond de l'église.*

11 Mardi-Saint. — 2^{me} du mois. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

12 Mercredi-Saint. — Dans la soirée, confessions.

13 Jeudi-Saint. — Institution de la divine Eucharistie. — A 6 h. 1/2 et 7 h., communion des personnes qui ne peuvent attendre l'heure de la messe. A 8 h., grand'messe solennelle, avec communion du Clergé, puis procession au Reposoir. — Adoration du T. Saint Sacrement pendant la journée. — Le soir à 8 h., office des Ténèbres, chapelet et amende honorable à Notre-Seigneur. — Puis *Heure Sainte* pour les hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

N. B. — *La sonnerie des cloches cesse depuis la messe de ce jour jusqu'à celle du Samedi-Saint.*

14 Vendredi-Saint. — Mort de Notre-Seigneur. — A 8 h., Office : adoration de la Croix et messe dite des Présanctifiés. — A 2 h., Chemin de la Croix ; puis vénération et baisement de la Relique de la Vraie Croix, avec quête pour l'entretien des Sanctuaires de Jérusalem et de la Terre Sainte. — A 8 h., Office des Ténèbres, sermon sur la Passion et chant du *Slabat*.

N. B. — *Une Relique de la Vraie Croix sera exposée toute la journée à la vénération des Fidèles.*

15 Samedi-Saint. — A 7 h. 1/2, Office : bénédiction du feu nouveau et des fonts baptismaux ; puis grand'messe (à laquelle on peut communier). — Distribution de l'eau bénite. — Dans la soirée, confessions.



N. B. -- Aujourd'hui, à midi, et jusqu'au samedi qui suit la Pentecôte. *l'Angelus* est remplacé par le *Regina Cœli*, récité debout.

-- A partir de demain, 16 avril, jusqu'à la Toussaint, les messes auront lieu, les dimanches et fêtes, à 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.; les jours de semaine, à 6 h., 7 h. et 8 h. -- *L'Angelus* sera sonné le matin à 5 h. 1/2, et le soir à 6 h. 1/2.

16 Solennité des Solennités : SAINT JOUR DE PAQUES. -- 1^{re} messe à 6 h., 2^{me} messe à 7 h. 1/2, ; à 10 h., Gd'Messe solennelle. -- A 2 h. 1/2. Vêpres. — Après les vêpres réunion des E. de M. dans la chapelle du Sacré-Cœur.

17 Lundi de Pâques -- Messes à 6 h. et à 7 h 1/2. A 10 h., Grand'messe pour les défunt de la paroisse. -- Le soir, à 6 h., Complies et bénédiction.

19 Mercredi. — 3^{me} du mois. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office. — A 8 h. 1/2, Radio : causerie religieuse.

23 Dimanche de Quasimodo. — 4^{me} du mois. — *Fête annuelle de la Société des Marins, sous le vocable de N.-D. de Bon Secours.* — A la messe de 7 h. 1/2, com mensuelle des garçons. — A 10 h., grand'messe solennelle. — A 2 h., Vêpres, procession et bénédiction de la mer, puis Salut du T. S. Sacrement. — Réunion du Tiers-Ordre dans la Chapelle du Sacré-Cœur.

25 Mardi. — St Marc, évang. — Jour des *Litanies Majeures* pour demander à Dieu de conserver en nous la grâce de la résurrection spirituelle. — Le soir, à 6 h., chapelet, litanies des Saints et salut.

29 Samedi. — St Pierre, mart. — A 7 h., messe et communion des E. de M. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

N. B. — A partir du Dimanche 23 aura lieu la préparation des petits enfants à la première communion du 7 mai. Les parents ont le devoir de les présenter au prêtre.



COURS DE CATÉCHISME

pour les Enfants des Ecoles Communales.

I. PETIT CATÉCHISME, pour les enfants qui auront *sept ans* dans le courant de l'année : *une fois par semaine*.

II. CATÉCHISME PRÉPARATOIRE, pour les enfants qui auront *onze ans* dans le courant de l'année scolaire : *deux fois par semaine*.

III. CATÉCHISME DE LA COMMUNION SOLENNELLE, pour les enfants qui auront *douze ans* dans le courant de l'année scolaire, après avoir suivi pendant un an le catéchisme préparatoire : *deux ou trois fois par semaine*.

IV. CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE, pendant deux ans après la Communion solennelle : *une ou deux fois par semaine*.



LA BONNE SAGE

Les Sacrements

L'EXTRÊME-ONCTION.

Si quelqu'un de vous est malade, dit l'apôtre Saint Jacques, qu'il appelle les prêtres de l'Eglise. Ils prieront sur lui en l'oignant de l'huile sainte, au nom du Seigneur... (S. Jacq., V, 14.)

C'est là l'**Extrême Onction**, c'est-à-dire l'**Onction** faite avec l'huile sainte, dite « huile des infirmes », sur les malades qui se trouvent en extrême nécessité ou danger de mort prochaine.

L'**Extrême Onction** est le sacrement des malades. Il supplée à la Pénitence, si l'on ne peut se confesser, efface les restes de péché, donne des grâces spéciales au mourant, et, si la santé doit lui être profitable pour le salut de son âme, il contribue à la lui rendre.

Le prêtre seul peut donner l'**Extrême-Onction**, et le malade ne doit la recevoir qu'une fois, dans le même danger de mort. — Tout chrétien, dès qu'il a l'âge de raison, est capable de recevoir ce sacrement, même s'il ne peut se confesser auparavant.

En l'administrant, le prêtre fait avec l'huile sainte un signe de croix sur les yeux, les oreilles, les narines, les lèvres, les mains, les pieds du malade, en priant Dieu et en disant : « Par cette onction sainte, que le Seigneur miséricordieux efface les péchés que vous avez commis par la vue, l'ouïe, le toucher, etc. »

Les dernières heures de la vie en sont aussi les plus importantes : c'est d'elles que dépend le sort de l'homme pour l'Éternité... Ce sacrement nous a été donné comme un dernier secours : ne le négligeons pas ! Demandons-le et procurons-le à nos chers malades : c'est le plus grand service que nous puissions leur rendre à ce moment redoutable. Au lieu de les « impressionner » en mal, l'expérience prouve que rien ne leur



donne plus de réconfort que l'assurance d'avoir l'âme en paix et prête à paraître devant le Souverain Juge...

Au reste, l'Extrême-Onction n'a jamais tué personne, comme peuvent le croire les gens superstitieux ou ignorants, et elle a contribué à rendre la santé à beaucoup.

C'est, en effet, répétons-le, l'un de ses buts : aider à la guérison du malade, si Dieu y voit un intérêt pour son âme...

(A suivre)

Mgr A. LE ROY.



Actes Paroissiaux

(DU 15 FEVRIER AU 15 MARS 1933)

BAPTÈMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 18 février : TILLARD, René-Joseph. Parrain : Louis Tillard ; marraine : Marie Tillard. — *Le 19 février* : MAHÉ, Edouard-Joseph. Parrain : Paul Provost ; marraine : Mélinda Synard. — LEVAVASSEUR, André-Joseph-Georges. Parrain : Joseph Foliot ; marraine : Renée Levavasseur. — *Le 22 février* : GOGNY, Paul-Georges-Eugène. Parrain : Dominique Sarazola ; marraine : Marie Vigneau. — *Le 26 février* : LAHITON, Michelle-Jeanne Alice. Parrain : David Slaney ; marraine : Alice Letournel. — *Le 5 mars* : AROSSAMENA, Armelle-Raymonde. Parrain : Pierre Luberriaga ; marraine : Elisabeth Arrossamena.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 21 février : LELOCHE, Gustave-Victor, et CLÉMENT, Simone-Marie-Joseph. — *Le 23 février* : CHARTIER, Joseph, et VIGNEAU, France-Léontine. — *Le 25 février* : LEPAPE, Georges-Louis, et BURFITT, Bernadette.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 22 février : DÉROUET, Elise-Marie-Joseph, 56 ans. — *Le 1er mars* : LÉVÈQUE, Clarisse-Lucienne-Ernestine, 27 ans. — *Le 3 mars* : Vve Leban, Marie-Esther, 87 ans. — *Le 4 mars* : RICHARD, Alice, 56 ans. — *Le 6 mars* : LISSAGUE, Marie-Anne, 78 ans. — *Le 7 mars* : ZAVALA, Alfred-Eugène, 66 ans.





ÉCHOS DU MOIS

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1933)

Port de Saint-Pierre — Les entrées, du 15 février au 15 mars, ont été de 18 vapeurs et 8 voiliers.

Mgr le Préfet Apostolique. — En deux lettres, du 6 et du 16 février, Mgr Heitz relate l'emploi de son temps. Ce n'est que démarches sur démarches, courses sur courses. Après avoir vu M. le Ministre des Colonies et notre délégué, M. Fougère, Mgr a conduit au couvent deux de nos chères jeunes filles : Mlles Adèle Arthur et Céleste Michel. Il a passé à Orly pour y rencontrer le R. P. Oster. Maintenant il part pour Lourdes et espère être à Rome pour Pâques.

Difficilement notre cher et vénéré Préfet doit trouver le temps de se reposer, aussi ne nous étonnons-nous pas de cette confidence échappée à sa plume : « *Je suis très fatigué... Excusez-moi auprès des personnes qui attendraient de mes nouvelles. Je penserai à tous, à Lourdes.* »

L'hiver. — Les mois de janvier et de février ont été relativement doux : entre le 20 janvier et le 20 février, le maximum thermométrique a été +7,6, et le minimum — 9,8.

N'étaient les changements brusques, la violence des vents et une humidité persistante, nous nous trouverions bien favorisés.

Arrivée de M. l'Administrateur Barrillot. — Le lundi 20 février, après-midi le courrier postal « Belle-Isle » était attendu avec plus d'impatience que de coutume : M. l'Administrateur Barrillot était à bord.

Aussi, pour le recevoir, une foule nombreuse s'était-elle massée sur le quai de la douane, insouciante et des amas de neige boueuse et des énormes flaques d'eau provoquées par le dégel. A grand'peine les gendarmes arrivent à écarter le monde. M. le Maire et les Conseillers municipaux accueillent à sa descente du bateau notre nouveau chef qui répond par quelques paroles de sympathie aux souhaits de bienvenue de M. Gloanec. La foule respectueuse, s'écarte ensuite devant le petit cortège qui se forme pour le conduire au « Gouvernement. »



A 4 h., une réception officielle permettait un premier contact entre M. l'Administrateur et les différents corps administratifs.

Les Quarante-Heures. — Il fut un temps où les chrétiens faisaient leur Carême ! Plus sages et plus avisés que nous ne le sommes nous-mêmes, ils comprenaient que la sainte Quarantaine n'était pas une simple formalité. Soucieux des dettes qu'ils avaient contractées envers la justice divine, quarante jours durant ils vivaient de prière et de pénitence.

Cependant avant de se plonger dans ce bain salutaire de la pénitence, ils tenaient à marquer par des réjouissances les dernières heures précédant le temps de privation.

Aujourd'hui le Carême est devenu suranné... le monde n'a plus besoin de pénitence... mais il lui faut des jeux, s'amuser lui suffit, lui tient lieu de tout.

Et au milieu de tous ces débordements de licence, l'Eglise appelle en ses Temples, ses enfants, elle dresse devant eux l'ostensoir sacré, après les avoir conviés au banquet Eucharistique. Ce sont les Quarante-Heures.

Combien Notre-Seigneur dut être consolé, ici, dans cette paroisse. Communiions nombreuses et ferventes. Assurances fidèles aux cérémonies du culte. Visites particulières. Heures saintes. Veille de nuit. Ce fut une sainte émulation.

Puisse les grâces de pardon, que ces saintes supplications ont attirées du ciel, pénétrer dans les âmes encore éloignées de la Vérité et de la Vie et les conduire à Celui qui ne veut être que Bonté et Miséricorde.

La Société des Marins. — Dimanche 5 mars, à l'issue des Vêpres, le Conseil de la Société des Marins se réunit au presbytère dans le but d'examiner les comptes, avant de les produire devant l'assemblée générale. De l'échange d'idées sur la marche de la Société deux projets furent retenus: 1^o la constitution du fonds de réserve, prévu par l'article 34 des statuts; 2^o l'impression d'un petit recueil de cantiques utilisés le jour de la fête annuelle.

Jeudi 9 mars, à 8 h. 1/2 du soir, l'Assemblée générale eut lieu dans la grande salle du Foyer Paroissial.

La Société n'ayant pas de président depuis le départ de M. Pierre Gervain le rapport a été lu par un membre du Conseil sortant: M. Pierre Frioul. L'Avoir de la Société à la fin de l'exercice 1931 était de 23.121,fr. 59 ; et à la clôture de l'exercice 1932 il accuse 23.093 fr. 33 : donc une diminution de recettes de 28 fr. 26. A cause des difficultés où se débattent actuellement certaines familles de marins, le secours atteignirent la somme de 7.516 fr. 80. Somme toute, la situation est bonne, les sociétaires l'ont admis en donnant



leur confiance, par 53 voix au même conseil) pour une nouvelle période de 3 ans. Un membre nouveau, M. Joseph Gaspard, fut élu en remplacement de M. Pierre Gervain.

Le R. P. Poisson donna ensuite quelques nouvelles de Mgr le Préfet Apostolique qui, de France, s'intéresse beaucoup à cette vaillante société et proposa pour date de la fête annuelle le 23 avril, dimanche de Quasimodo.

Un film de Pathé Bébey sur le Maréchal Foch termina cette réunion. Et l'on se retrouva sur quelques paroles de confiance en *Notre-Dame du Bon Secours* prononcées par le R. Père.

Les membres du Conseil restés seuls procédèrent alors à l'élection du bureau : *Président* : M. Désiré Béchet ; *Vice-président* : M. Louis Girardin ; *Secrétaire* : M. Eugène Levavasseur ; *Trésorier* : M. Francis Gervain. Les *Conseillers* : MM. Emile Pichon, Léopold Arthur, Edouard Bourgeois fils, Ithurrart François, Pierre Frioul, Joseph Gaspard.

A la Radio. — Causerie du R. P. Marnas, le mercredi 22 février. Le R. Père continue son sujet des « Origines de l'Eglise ». Aucune banalité dans cette histoire cependant connue de beaucoup. Les faits se succèdent avec beaucoup de clarté ; et les leçons que chacun peut y glaner n'enlèvent rien au pathétique de ce drame qu'est la lutte entre la société païenne et les pêcheurs galiléens.

— Le samedi, 4 mars, nous entendons de nouveau le R. P. Poisson. Il s'agit des Missions. Voici le premier effort de la France pour l'extension du Catholicisme, et cet effort a pour théâtre, le Canada. C'est une revue, trop rapide, des souffrances et du succès des religieux récollets et jésuites pour établir le culte catholique au milieu des peuplades alliées aux Français... Mais les terribles Iroquois envahissent les villages hurons et exterminent les missionnaires.

Au Fourneau économique. — Le chômage persistant, c'est maintenant plus de 230 rations que le « Fourneau » doit assurer midi et soir. Le service local a alloué à cette œuvre charitable une subvention de 15.000 fr.

Les goëlettes. — Le 8 mars, les premières goëlettes terre-neuviennes ont fait leur apparition à St-Pierre, grands oiseaux blancs apportant dans leurs vastes ailes le premier message du printemps. Cette semaine, une vingtaine sont venues mouiller en rade, ce qui a mis, en cette triste fin d'hiver, un peu d'animation dans les boutiques de nos commerçants.

Espérons que les nouvelles qui courent en ville au sujet de la prochaine campagne de pêche se réaliseront et donneront à tous l'occasion de gagner leur vie.



Le chauffage de l'Eglise. — Jadis (il n'y a pas encore si longtemps de cela) on ne chauffait l'église de St-Pierre que le dimanche et, en semaine, pour les grandes cérémonies : sermons, saluts, mariages, inhumations, etc. Le reste du temps, on se pressait comme on le pouvait dans la trop petite chapelle du Sacré-Cœur. Cette manière de faire coûtait cher, car la fournaise devait marcher longtemps à pleine pression pour réchauffer la vaste enceinte et ne donnait satisfaction à personne : en semaine, en effet, on avait de la glace sur les murs, et, dès que l'on chauffait, la voûte ruisselait d'eau sous l'effet de la condensation.

Maintenant, l'église de St-Pierre est chauffée tous les jours, matin et soir. Le Conseil de Fabrique a voulu tenter l'expérience : elle est concluante. Depuis 2 mois, la température s'est maintenue de + 9 à + 15 ; on n'a pas consommé beaucoup plus de charbon car il a suffit de chauffer quelques heures chaque jour pour arriver à ce résultat. Les murs ne suintent plus ; les taches de salpêtre sont en régression ; les peintures n'ont pas souffert de l'hiver.

Surtout, le nombre des assistances à la Ste Messe et des visites individuelles au S. Sacrement a augmenté de façon très sensible. Le Bon Dieu en retire une plus grande gloire, c'est suffisant pour dire que l'expérience est concluante.

APOTREA DIX ANS

— Papa ! la baignoire est pleine, Veux-tu m'aider à faire des courses de canards ? Tu sais, les tout petits qui marchent quand on leur met une pastille sur le dos ?

Papa rit en débarassant sa serviette d'avocat des dossiers qui la déforment.

— C'est tout à fait pour ça que je rentre ! Voyons, mon petit, il faudrait pourtant savoir que, à quarante et un ans, on n'a ni les mêmes goûts ni les mêmes travaux qu'à dix ?

Jacques regarde son père s'installer à son bureau sans répondre. La malice qui retrousse les coins de ses lèvres et pétille dans ses yeux clairs, il ne la dit pas.

Il s'assied par terre, plie les oreilles du chien pour voir leur envers rose, ce qui ne plaît pas à Bob, et il demande :

— A quel âge as-tu fait ta première communion, papa ?

— A dix ans ! répond l'avocat courbé sur les dossiers qu'il classe ... Pour la faire si tôt, alors, il fallait une dispense. On me l'a obtenue et je n'ai plus été gêné dans mes études par le catéchisme. Tu sais que, à ton âge, j'étais toujours premier, et que j'ai eu des prix à tous les concours généraux !

— O oui... dit Jacques qui ne semble pas ébloui par tant de gloire sco-



laire et regarde les coussinets grenus des pattes de son chien. Et ton catéchisme de persévérance, papa, jusqu'à quand tu l'as fait ?

Papa, très surpris, lève la tête :

— Tu ne m'écoutes donc pas ? Je viens de te dire que ma première communion a été avancée pour que mes études...

— J'ai très bien compris et c'est ça que je trouve drôle ! dit Jacques ; très drôle même ! Alors tu n'en sais pas plus à quarante et un ans qu'à dix ? Comment fais-tu quand on te pousse des colles ? qu'on te demande pourquoi tu crois ça et ça ? Tes amis, eux, ils ont lu des livres bourrés de choses fausses et méchantes contre la Foi. Oui ! Oui ! J'ai tout écouté, tout compris, l'autre jour, à table ! Tu te fâchais. Eux disaient : « Au lieu de crier, réponds-nous. » Tu étais rouge de colère et... pardon, papa... plutôt gêné... Alors, moi, je pense :

Monsieur le curé dit que, pour être bon chrétien, il ne faut pas seulement aller à la messe, faire ses Pâques, mais savoir défendre sa foi, l'expliquer à ceux qui la connaissent mal et la chinent. (C'est un autre mot qu'il a dit, mais je ne m'en souviens pas).

— Toi, papa, tu ne sais rien. Et quand maman a parlé de la Conférence de mon oncle aux étudiants catholiques, tu as dit : « C'est superbe, mais je suis tout autant que lui un bon chrétien. »

— Qui a raison ? un papa ne se trompe pas. Un prêtre encore moins. Alors ? Je ne sais plus, moi ! ..

Papa essaie de rire, mais il a l'air vexé. Il dit sèchement :

— Assez de temps gâché. Où veux-tu en venir avec ton interrogatoire ?

In-ter-ro-ga-toire ! redit Jacques en détachant toutes les syllabes. Quel beau mot pour dire : question ! Eh bien, la voilà, ma question, papa ! Tu es un grand avocat, un avocat célèbre puisqu'on a mis ton portrait dans l'Illustration. Tu aurais honte de jouer aux canards comme moi et tu trouves tout simple d'avoir dix ans pour les choses du Bon Dieu ! Ça ne va pas ensemble ! Moi, quand je serai grand, je veux être calé sur tout !

Maman, entrée sans qu'on l'entende, admire son malicieux petit apôtre et se retient de l'embrasser.

— Te voilà ! Tu viens jouir de ton œuvre ? dit papa, moitié riant moitié fâché.

— Ah ! mais non ! crie fièrement Jacques. Maman ne m'a rien soufflé ! Je sais bien voir tout seul que c'est drôle d'être vieux pour de choses et, pour d'autres, tout petit !

— Il y tient ! dit papa qui se décide à rire et prend Jacques sur ses genoux :

— Enfin jeune censeur en herbe, demande-t-il en pinçant ses joues rondes, qu'est-ce que je dois retenir de ta semonce ? Concluons !

— Eh bien, voilà ! Le missionnaire diocésain parle ce soir aux hommes et



leur donnera des listes de livres à lire. Ça ne te ferait peut être pas de mal d'y aller et d'avoir en tout l'âge de ton âge ?

— J'irai donc ! dit papa qui sourit à sa femme dont les yeux s'illuminent. Et sais-tu, Jacques ? Je veux avoir dix ans pour autre chose aussi. Allons faire la course de canards !

Jacques saute au coup de son père et l'embrasse fort ! fort !.. Mais ce n'est pas à cause du jeu de la baignoire. Il pense :

« Je crois que Jésus est content de moi ! »

(*D'après MORIAN. — Ecole.*)

En Carême.

Dialogue imaginé par le R. P. Bellouard, célèbre prédicateur dominicain :

Abordant un sergent de ville, une jeune fille lui demande :

« Pardon, Monsieur : le chemin du Ciel, s'il vous plaît.

Lui. — Vous êtes, ici, « Rue de la Comédie ». Vous la quittez tout de suite. Puis à la sortie, deux routes :

L'une, « Rue de la Croix qu'on aime ». C'est la plus courte. Mais elle est raide. N'y passent que les piétons.

L'autre, plus longue, plus plane, plus fréquentée, moins fatigante : « Rue des Dix-Commandements. Vous la suivrez jusqu'au bout.

Elle. — Sans changer ?

Lui. — Sans changer. Absolument tout droit. Sur votre gauche, vous trouverez un certain nombre de rues ; ne les prenez pas...

C'est d'abord une jolie place : « Place de la Vie-facile ». Traversez vite...

Un peu plus loin : « Rue de l'Homme-qui-boit ». Passez...

Un peu plus loin : « Rue de la Folle-qui-rit ». Passez...

Un peu plus loin : « Rue du Soldat-qui-grogne ». Passez...

Un peu plus loin : « Rue du Diable-qui-joue ». Passez, passez toujours...

Un peu plus loin : « Rue des Sept-péchés-capitaux ». Traversez en vitesse. Et continuez tout droit.

Un peu plus loin : « Rue de la Vipère-qui-rampe ». Passez eneore...

Elle. — Merci, Monsieur. D'ailleurs, si je me perds, je demanderai.

Lui. — Gardez-vous en bien. Car il y a dans notre service, des gens qui pourraient vous mal renseigner. Moi, j'ai l'expérience. Tenez-vous en à ce que je vous dis. Tout droit.

Elle. — C'est long comme trajet ?

Lui. — Là, je ne peux pas vous dire. Ça dépend comme on va. Mais, près ou loin, allez toujours jusqu'à ce que vous arriviez.



Elle. — Est-ce qu'il y a quelques bons hôtels le long du parcours ?

Lui. — Pour le petit déjeuner, je vous recommande le Restaurant de « A la Sainte Communion ». Pour le repas du midi, le Restaurant de « A l'Examen particulier ». Pour le dîner, le Restaurant « Aux Bonnes Lectures ». Pour la nuit, le Restaurant « A la Conscience en paix »... Si vous déchirez votre robe ou si vous salissez vos souliers, le Refuge « A la Bonne Confession ».

Et, tout le long, quand vous vous sentirez fatiguée, le Restaurant « Aux Oraisons jaculatories ».

Elle. — Merci, Monsieur.

Lui. — Pas de quoi, Mademoiselle. Bon voyage, Tout droit, toujours tout droit. »



Chronique de l'Île-aux-Marins

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1933)

Grand concours de tir. — Depuis cinq mois il était commencé et chaque après-midi de dimanche, de nombreux tireurs s'escrimaient à décrocher le meilleur carton. Près de cinq mille balles avaient déjà perforé les cartons ou passé tristement à côté. Enfin le jour de gloire... et de défaite arriva. Depuis deux jours, les lots étaient exposés à la devanture de la Morue Française : ils étaient beaux, si bien que l'émulation grandit de vouloir en gagner un ce dimanche 19 février. Voici, dans l'ordre, les noms des gagnants :

MM. E. Franché, E. Bolloc, A. Colmay, L. Nicolas, C. Jugan.

Le tir d'honneur favorisa également, dans l'ordre, les heureux suivants : MM. L. Laignoult, F. Sollier, C. Jugan, J. Heudes. Un lot restait à attribuer ; on le mit en compétition entre les non gagnants : ce fut M. E. Boissel qui l'emporta.

Visite de M. l'Administrateur. — Promise depuis quelques jours, cette visite eut lieu le dimanche 5 mars dans l'après-midi. M. l'Administrateur s'arrêta à la Mairie, à l'école et au presbytère. Puis, malgré la neige, bien épaisse à certains endroits, il voulut parcourir l'île jusqu'au Cap et l'Anse à Tréhouard, où on lui demandait la confection d'un pont. M. l'Administrateur a fait le plus grand plaisir à nos îliens en leur parlant de la pêche et en promettant tout son appui aux pêcheurs. Ses paroles ont bien encouragé ceux qui sont restés fidèles à leur métier ; puissent-elles y faire revenir bon nombre de ceux qui l'ont quitté.



La chasse. — Les oiseaux de mer rôdent, ou plutôt volent, assez nombreux en certains jours, dans les alentours de l'île. Leur donner la chasse est un sport tentant et aussi quelque peu rémunérateur : cela dispense au moins d'acheter de la viande. Aussi des matins, de bonne heure, les doris partent et on entend les coups de fusil des chasseurs. Ce n'est pas toujours un plaisir, car le froid est rude en mer, surtout à ces heures matinales ; et c'est une récompense bien méritée quand les chasseurs rentrent avec un nombre respectable de « pièces ».



Un peu de notre Histoire (105).

1821 (*Suite*)



Fin de la lettre adressée le 24 juillet par M. Fayolle, chef de la Colonie à M. le Ministre Portal au sujet des travaux du goulet de l'Isle de Miquelon.

« On pourrait craindre peut être qu'il ne se formât à l'embouchure I un banc de sable mouvant ou banc [qui serait susceptible de se porter tantôt à droite, tantôt à gauche, suivant la direction des vents, mais qui dans tous les cas n'obstruerait pas assez l'embouchure Z pour empêcher la pratique de ce canal. Je dois même ajouter que les remarques et les faits prouvent que les sables apportés par la mer sont rejettés dans l'enfoncement de l'Est à l'entrée de l'ancien passage.

« Il faut également enlever une partie du banc de sable mou M. K. O. sur lequel il ne reste en basse mer que de 8 à 10 pouces d'eau, ce qui s'exécutera facilement et promptement avec les dragues et des bœufs, le courant lui-même ayant déjà creusé la passe A. B. dans laquelle on trouve 4, 5 et 6 pieds d'eau. »

« Il existe uniformément dans le grand étang 9, 10 et 11 pieds d'eau près de la digue de l'ouest et dans la partie du N. O. Le long de cette digue enfin on trouve 12, 13, 14 et 15 pieds d'eau, fond de sable fin mou et on n'y connaît point de danger. »

« On a donné au canal Z X une direction telle que les chaloupes ou petits bâtimens surpris sur un point quelconque de la rade, par coup de vent du N. ou S. par l'Est pussent se refugier dedans avec le seul secours du foc ou de la misaine, et les mettre par là dans l'impossibilité de manquer l'entrée.

« Le travail des terres est facile, on y fait rarement usage de la pioche ; les pelles en fer suffisent presque toujours ; les brouettes sont très utiles pour le transport des terres ; cependant une demi-douzaine de tombereaux



a bascule que peuvent trimer deux ou trois personnes, tels que ceux dont se servent les terrassiers en France, accéléreraient la besogne. »

« Si Monsgr, après avoir examiné le plan et les détails dans lesquels j'ai eu l'honneur d'entrer, y donnait son approbation, il faudrait alors que les 50 hommes jugés nécessaires et qui devraient être choisis parmi des manœuvres ou terrassiers ou graviers, fussent rendus à Saint-Pierre l'année prochaine à la mi-avril et afin de ne pas se trouver à court d'outils en outre de ceux reçus cette année par la gabarre de S. M. « La Charente », je pense qu'il serait utile d'envoyer en même tems 30 pioches, 30 pelles en fer, 12 brouettes, 4 roues de rechange pour les tomberaux à bascule demandés.

« Cet ouvrage peut être confectionné pendant l'été 1822 si on commence à y travailler dans les premiers jours du mois de mai, et je crois qu'il en coûterait de 14 à 15.000 fr. A la fin de la saison j'aurai l'honneur de rendre compte à V. E. des opérations qui ont été commencées cette année avec les 10 matelots du brick le « Vigilant » et les 10 de la goélette la « Brestoise » qui, d'après les ordres de Monsgr, ont été mis à ma disposition lors de leur arrivée en ces îles. J'ai pris des mesures telles et le zèle de M. Feillet m'est si bien connu, que je ne doute pas que je n'aurai qu'un résultat avantageux à annoncer à V. E.

Je vous, etc. Fayolle.

(A suivre)

E. S.

Chronique de Miquelon

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1933)

Missions. — Par suite de l'impossibilité d'avoir cette année un Père de St-Pierre, le Père Curé de Miquelon prêche lui-même la Mission pascale, sous forme de sermons spéciaux donnés aux Vêpres de chaque dimanche. Inutile de dire que les habitants de Miquelon sont fidèles à cette prédication

Séchoir. — Les épreuves du séchoir, transformé et amélioré le mois dernier par la Société « A. S. Mac Millan », viennent d'avoir lieu, à la satisfaction de tous. Les Miquelonais en sont particulièrement heureux.

Temps. — Ça été pour nous trois semaines de tempête. Le vent d'Est soufflant à peu près continuellement a empêché le « Colonia » de faire son voyage hebdomadaire la première semaine de mars.



G

Travaux Photographiques

R

Développement et impression sur papier « VELOX »

A

Pellicules formats N° 127-120-116, 8 photos : 11 fr. au lieu de 17 fr.
(Chaque photo en plus 1 fr. au lieu de 1 fr. 50).

N

Pellicules formats N°s 122-124-130, 6 photos : 10f.50 au lieu de 15f50
(Chaque photo en plus 1 f. 25 au lieu de 1 f. 75.)

D

Tout rouleau de pellicules apporté avant 17 h. sera délivré le lendemain après-midi.

E

Nouveaux Prix de vente des Pellicules KODAK

Pellicules ordinaires	N° 120-127, 8 poses	6 fr.	au lieu de	7 fr.
“	N° 116	“	7 fr 25	“ 8 f. 50
“	N° 118-124-130, 6 poses	10f. 70	“	12 f. 50
“	N° 122	“	13 f.	“ 14 f. 50

Pellicules verichromes	N° 120 - 127, 8 poses	7 f.	“	8 f.
“	N° 116	“	8 f. 25	“ 9 f. 50
“	N° 118-124-130 6	“	13 f.	“ 14 f. 50
“	N° 122	“	15 f.	“ 17 f. 50

Nouveaux tarifs pour Portraits à l'atelier

Photos pour passeports : dix francs.

Portraits sur cartes postales : six cartes pour 20 fr. au lieu de 30 f.

OCCASION

A céder à de très bas prix, plusieurs appareils « KODAK » neufs.

Léon BRIAND, Photographe, à Saint-Pierre.

S

S

E



A Vendre, à Miquelon .

Une Propriété. — S'adresser à Mme Curet-Briand.

A Saint-Pierre :

— Une Maison et terrain, situés rue du Réservoir.

S'adresser à M. H. Paturel-Couffon.

— Une Machine à coudre. — S'adresser à Mme Vve D. Thébault.

— Une Villa, route de Savoyard. — S'adresser à M. O. Lechevallier,

— Un piano. — S'adresser à Mlle R. Guibert.

Graines sélectionnées

LÉGUMES & FLEURS

Pois - Fèves - Haricots - Oignons à fleurs

Engrais insecticide - Pastilles d'engrais pour plantes en pots.

Pots à fleurs de toutes grandeurs.

P. LE TIEC, Saint-Pierre.

Moteurs au Mazout « ACADIA »

les meilleurs, les plus économiques

En vente à LA MORUE FRANÇAISE. Sous agence Nord.

Confitures & Produits RAYMOND

Qualité supérieure. — Prix modérés - Goûtez et comparez !

Le meilleur des **Ginger Ale** (Canada Dry)

Mac-kintosh, la pomme de table par excellence.

Wyllie Barr Ross, Glasgow :

Biscuits fins en tous genres.

A l'approche des fêtes, demandez ces divers produits
chez votre fournisseur habituel.

Dépôt chez H. A. PATUREL

Agent pour St-Pierre et Miquelon.



SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation
Articles de fumeurs - Sacs et papiers
d'emballage - Cigarettes Nationales.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

L. N. Mattei-Bastia
le seul véritable

La « Morue Française »

Armement à la grande pêche
et au long cours.

Approvisionnements généraux.

A. MAUFROY

Quai de la République
Commission - Représentation
Importation - Exportation.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. - Quai de la Roncière

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

L. James

Commission - Représentation

Joseph GAUTIER

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Oeufs, etc. Fournisseur des navires.

Mile LEVAVASSEUR

Choix de Tissus - Echarpes fourrure

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

Pierre LE TIEC

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires.
Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes —
Oeufs, etc. — Fournisseur des navires.

C.P. Chartier et Cie,

Vins et Spiritueux.

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

A. S. Mac Millan

General Contractor
St-Pierre et Halifax



SAINT-PIERRE SLIPS AND STORES CO

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.350.000 FRANCS

Rue du 11 Novembre

Cales de Halage

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL

CHARBON - CIMENT - BOIS

FOURNITURES POUR LA MARINE

CONSIGNATION: NAVIRES & CHALUTIERS

QUAIS & ENTREPOTS

AGENTS DES RADIOS AMÉRICAINS

« NATIONAL »

FOURNITURES DIVERSES POUR POSTES

DE RADIO EN STOCK ET SUR COMMANDE

Magasin de détail: Angle des Rues Nielly et du Maréchal Foch

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie, Reims — Champagnes

Fournier-Demars de Bourges —

Liqueurs.

Farines

Demandez la marque

« Royal Household »

Dépot chez H.-A. PATUREL

Représentant

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE



SALON DE LECTURE

CONFORT MODERNE

BORDEAUX 25. 56 A

ENGLISH SPOKEN

SE HABLA ESPANOL

AD. TÉLÉG. : PYRÉNOTEL-BORDEAUX

BORDEAUX

HOTEL & RESTAURANT DES PYRÉNÉES

12 & 14, RUE SAINT-RÉMI, 12 & 14

TÉLÉPH. 45.50

**A. LAFARGOUETTE
PROPRIÉTAIRE**

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

CHAUFFAGE CENTRAL

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES

Machines à écrire « REMINGTON »

— Rubans à machine — Papier tous genres —

Machines à calculer « DALTON »

Représentants : **La MORUE FRANÇAISE**

Saint-Pierre

Pierre LÉGASSE

Boulangerie - Epicerie
Commission - Consignation
Grains et Farines en gros et
en détail.

H.-A. PATUREL, St-Pierre

Commissions - Consignations
Gros & Détail
Alimentation, Vins, Liqueurs,
Tissus, Confections, Chaussures,
Parfums de Luxe,
Farines, Grains, Foin.

Chez Albert OZON

Gramophones - Saxophonie
Brunswick Panatrop

Eugène DAVID

Salon de Coiffure
Maison Claireaux

Rue Sadi-Carnot.

VÊTEMENTS TIP TOP



Tous ces tissus
sont de la meilleure
qualité dans
un choix des plus
jolies nuances.

Le prix unique des vêtements

TIPTOP est maintenant de

\$ 19.50

Et vous avez à votre disposition le catalogue des nouveaux modèles
où vous pourrez choisir le complet ou le pardessus de votre désir.

Venez faire votre Choix Chez **Etienne DAGUERRE**

Agent exclusif de TIP TOP à SAINT-PIERRE & MIQUELON .



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Siège Social à TORONTO, Canada.

Un Compte d'Epargne.

Il est toujours bon d'avoir un COMPTE d'EPARGNE dont les intérêts vous sont payés régulièrement et sur lequel il vous est loisible de tirer à un moment quelconque.

Un Compte d'épargne représente de l'argent disponible.

Nous sommes organisés de façon à bien vous servir en ce qui concerne toutes les opérations de Banque, y compris la vente des traites, les bons pour espèces, les chèques de voyageurs, les lettres de Crédit, etc.

Sans hésiter, venez nous consulter sur toutes questions au sujet des opérations de Banque.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital versé : 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 30 Millions de Dollars

Succursale de St-Pierre & Miquelon

P. R. HAMEL

Directeur.